

Le vaudou, ouite du serpent, est encore pratiqué à Haïti, avec ses rites
les plus barbares.— Une victime,
homme, femme ou enfant, est immolée au dieu sanguinaire, à l'issue
de chaque cérémonie.— L'histoire
de l'île d'Haïti où la langue offiolelle est le français.

Le vaudou, culte africain que les nègres ont importé en Amérique, se distingue des autres religions particulières à l'Afrique, par son atrocité. Peu à peu, sous l'influence de leurs maîtres, les Blancs, à la suite des mesures rigoureuses exercées contre eux, les indigènes en vinrent à retrancher de leurs rites païens les sacrifices humains. Ils immolent bien encore des animaux à leurs dieux farouches, mais il est très rare qu'ils brûlent pour en faire un festin soit un blanc, soit un ennemi de leur race, soit un membre de leur tribu.

Les vaudoux, tant en Afrique qu'en Amérique, notamment à Haïti, persistent, en dépit de toutes les défenses et menaces qui leur furent faites, à offrir en holocaustes à leur dieu des victimes humaines.

Les indigènes haïtiens sont en effet les plus barbares adorateurs du dieu serpent ou du dieu vaudou. Haïti, île de l'Amérique, est la plus vaste des Antilles après Cuba. Et le vaudou se pratique presque ouvertement dans un pays où le catholicisme est la religion d'Etat et le français la langue officielle! Ceci appelle quelques éclaircissements que nous fourniront et l'histoire et la géographie.

Car, comment comprendre autrement que dans un pays aussi sauvage, on adore un dieu sanguinaire, bien que la religion d'Etat soit le catholicisme et la langue officielle, le français, véhicule de la civilisation?

Haïti est une république dont la constitution est fort intéressante. L'île fut découverte en 1492 par Christophe Colomb qui lui donna le nom d'Hispaniola et y fonda Santo-Domingo. Haïti subit la tyrannie des Espagnols.

A la fin du XVIe siècle, toute l'île était aux mains de l'Espagne qui, au lieu de garder les paisibles et intelligents indigènes qui l'occupaient, la peuplèrent de nègres importés. Dans les premières années du siècle suivant, des émigrants français affluèrent en grand nombre qui formèrent bientôt toute une colonie, assez importante pour que le traité de Ryswick (1697) la reconnût et lui donnât son indépendance absolue.

Les Français, petit à petit, supplantèrent les Espagnols. Ils s'acquirent les sympathies de l'île entière. Mais la Révolution, dont ils recevaient quel-